

LE MOLSHEMIEN

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MOLSHEIM - Numéro 52 - Printemps 2009



**Les 100 ans du
Cercle Saint-Georges**

Crédits, Assurances,
Epargne...

Gagnez
à comparer

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Région Molsheim
26, place de l'Hôtel de Ville
67120 Molsheim
Agences à : Altorf - Dachstein
Dangolsheim - Soultz-les-Bains - Wolxheim
Tél. : 0820 09 55 68*
E-mail : 01400@cmcee.creditmutuel.fr

N° ORIAS 07 003 758 affiliée à la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Centre Est Europe. *0,12 € TTC/min.
ACMIARD S.A. - S.A. au capital de 142 300 000 euros - 352 406 748 RCS Strasbourg, Entreprise régie par le code des assurances.

*Dominique
Weber*

**Nouveaux
Bijoutiers**

Choix - Qualité - Conseil - Prix

15, rue de Saverne - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 38 16 92

**SELLERIE AUTOMOBILE ET NAUTIQUE
Christophe BRUNISSEN**

◆ Restauration voitures anciennes Site : www.sellerie-brunissen.com
◆ Intérieur cuir, capotes E-mail : cbn@sellerie-brunissen.com
◆ Réfection de tous sièges auto, camion
◆ Selles de moto
◆ Ameublement : fauteuils, canapés, stores
◆ Sellerie médicale et sportive
◆ Capote de bateau, tauds de mouillage
◆ Tout garnissage tissus, cuir, ski...

18a, rue du Gal-de-Gaulle
67120 MOLSHEIM
Tél/Fax 03 88 47 81 80

Société d'exploitation du
GARAGE WURMSER

S. à R. L. au capital de 50.000 francs

**SPECIALISTE
FIAT**

VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
SERVICE RAPIDE
TOUTES MARQUES
SANS RENDEZ-VOUS

12, rue du Général Leclerc - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 47 95 05

est nettoyage

NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER
ENTRETIEN DE PARTIES COMMUNES D'IMMEUBLES,
BUREAUX

15, rue du Général Leclerc
B.P. 112
67213 OBERNAI Cedex

Tél. 03 88 95 02 32
Fax 03 88 95 07 51



☎ 03 88 38 14 64 **AMBULANCES AGRÉÉES**
(Agrément 67 073 82)

24 heures sur 24
7 jours sur 7

Taxi — V.S.L.

3, rue Pasteur
67120 MOLSHEIM

Paffenhoff s. à r. l.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES
Prise en charge de toutes démarches et formalités

**cora
dorlisheim**

**l'Alsace
comme on l'aime !**

Carre d'Or **Parapharmacie** **Soleil bleu** **Service après vente** **24h/24** **Corca Cafétéria**

www.cora.fr/dorlisheim
Tél : 03 88 49 71 71

Notre Carte **fidélité**

MOLSHEIM PIECES AUTOS

☎ 03 88 04 92 12
Fax : 03 88 04 92 76

Zone Commercial ILLER
43, route de Dachstein
67120 MOLSHEIM

Remise 30 à 40%*

Echappements - Freinage - Allumage
Embrayages - Batteries - Amortisseurs - Etc.

*sur pièces signalées en magasin



**Menuiserie
GENG**

Menuiseries Intérieures
Placards - Portes
Aménagements de combles
Vitrerie

16, route Industrielle de la Hardt - 67120 MOLSHEIM
Tél./Fax 03 88 38 00 35 - Mail : menuiserie.geng@orange.fr

**Pour vos prochaines insertions,
contactez-nous au 03 88 38 65 22**

Au sommaire

VIE LOCALE

**Centenaire Bugatti
200 bolides à Molsheim**

Page 4

**Contrat bipôle
Une signature prometteuse**

Page 5

ECONOMIE

**Déficit public
Et si on parlait de vos dettes ?**

Pages 6 et 7

SANTE-EDUCATION

**Association Diab'aide
Diabétique, oui et alors ?**

Pages 8 et 9

REPORTAGE

François Keller, la pierre, ça roule

Pages 10 et 11

HISTOIRE

Les rues du vieux Molsheim

Pages 12 et 13

CULTURE

**Centenaire du Cercle Saint-Georges
Un trinôme gagnant-gagnant**

Pages 14 et 15

SPORT

Vive nos champions

Pages 16 et 17

William Ackermann, l'homme à la moto

Page 18

Marathon du vignoble, "Jaja" à Molsheim

Page 19

SOCIAL

**Association Trampoline
Les mots pour le dire**

Pages 20 et 21

SERVICE TECHNIQUE

**Parking de la gare
326 places supplémentaires**

Page 22 et 23

**Inauguration de la rue du Député
Maire Gérard Lehn**

Rénovation de voiries

Page 24

COMMERCE

Reprise de commerce à Molsheim

Page 25

VIVRE ENSEMBLE

Déchets verts, pas de fumée sans feu

Page 25

Stationnement, t'as ton ticket ?

Page 26

ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc

Page 27

En couverture,

photo de la section théâtre du Cercle Saint-Georges

Directeur de la publication : Laurent Furst

Comité de rédaction : Laurent Furst, Grégory Oswald,

Audrey Gonnot, Régine Sérange

Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger,

Annie Laurant-Durrenberger, Clarisse Urweiller

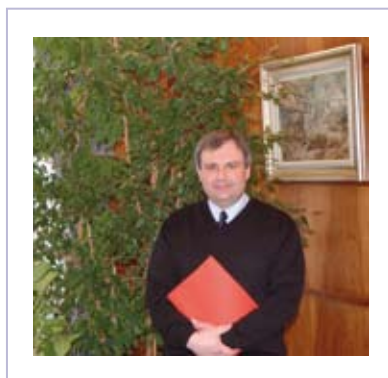
Coordination, photos et mise en page : Audrey Gonnot,

Régine Sérange

Publicité & impression : Chrissy Imprimerie

Dépôt légal à parution

www.molsheim.fr



La crise actuelle touche profondément l'économie mondiale. L'Europe et la France ne sont pas indemnes, bien évidemment, dans une tourmente que personne n'imaginait aussi intense.

Au niveau local, de nombreuses entreprises souffrent, sont obligées de s'adapter et malheureusement de réduire leurs activités et leur niveau d'emplois. Mais si la branche ploie sous le vent, l'arbre ne rompt pas et dans le fond, c'est là l'essentiel. L'économie locale reste prête à redémarrer, dès que le vent aura tourné et que le climat sera plus favorable.

Gérer une collectivité est aujourd'hui plus complexe que jamais. La crise rend l'avenir peu lisible et la refonte annoncée de la taxe professionnelle impacte 63 % des recettes fiscales d'une ville telle que la nôtre.

Si nous ne pouvons qu'être favorables à la réforme de cet impôt qui pénalise lourdement l'industrie française, en termes de gestion nous nous posons aujourd'hui bien plus de questions que nous n'avons de réponses. Mais malgré tout, dans ce contexte morose et incertain, Molsheim a gardé de nombreux atouts. D'abord, un tissu économique qui reste solide, ensuite le désendettement quasiment terminé de notre cité qui nous donne des marges de manœuvre que beaucoup d'autres villes n'ont plus.

Pour les mois à venir, nous continuerons à porter de nouveaux projets et à favoriser l'investissement qui permet d'équiper notre cité et d'améliorer le cadre de vie de chacune et chacun. Ce n'est pas parce que les choses sont plus difficiles aujourd'hui qu'il faut baisser les bras, c'est en étant solidaires et volontaires que nous passerons le cap afin de continuer à avancer ensemble.

Votre Maire,
Laurent FURST

[Centenaire Bugatti]

200 Bugatti vrombissantes à Molsheim !

C'est en décembre 1909 que le patron de l'automobile, Ettore Isidoro Arco Bugatti décide de s'installer à Molsheim. Commencent alors pour le constructeur ses trente glorieuses où le génial inventeur imagine, crée et fabrique des engins de toutes sortes. Molsheim fêtera dignement le centenaire de l'arrivée d'un homme d'exception...



Branlebas de combat à Molsheim. 2009 marque le centenaire de l'arrivée d'une légende de l'automobile Ettore Isidoro Bugatti. Qui ne connaît

pas le bleu Bugatti du type 35, petit bolide qui défraya la chronique en écrasant ses adversaires sur tous les circuits européens. Molsheim se devait de rendre hommage à cet illustre inventeur, ce sculpteur de la mécanique hors pair.

Né le 15 septembre 1881 à Milan, Ettore Bugatti appartient à une famille d'artistes. Un père ébéniste d'art, un jeune frère, Rembrandt, sculpteur animalier, un oncle, Giovanni Segantini, peintre, et un grand-père paternel Giovanni Luigi, sculpteur et architecte renommé en Italie. On prétend même qu'un de ces ancêtres, Zanetto, officiait comme peintre officiel de la cour au XV^e siècle.

Cette hérédité artistique, l'homme au chapeau melon, la met au profit de la mécanique. Dès 1901, sa première voiture entièrement dessinée et construite par lui, remporte le concours du Salon de l'automobile à Milan. Contaminé par le virus de la belle mécanique, il trouve sa voie et s'établit à Molsheim en 1909 après avoir collaboré avec le baron de

Dietrich à Niederbronn-les-Bains, puis officé chez Deutz à Cologne. Le Patron se passionne pour l'industrie automobile de luxe et la course de vitesse. Types 13, 35 et 57, autant de modèles qui ont fait rêver des générations entières de férus de belle carrosserie. Quant aux Royale, destinées à supplanter les Rolls Royce et autres Isotta Fraschini, seuls sept modèles, dont un prototype, verront le jour entre 1926 et 1930. Mais quelle splendeur alliant équilibre et majestuosité.

Ettore Bugatti décède en 1947 à l'âge de 66 ans après avoir déposé plus de 1 000 brevets et fabriqué en 37 ans près de 7 500 voitures de grand luxe et de course toutes entrées dans la légende.

100 ans, ça se fête !

Voici le programme **prévisionnel** des réjouissances commémoratives de l'arrivée du *Patron* à Molsheim.

• **1. Exposition à la Metzsig du 6 juin au 20 septembre**

Cette exposition a pour vocation de permettre d'accueillir tout au long de l'été 2009 des spectateurs tant locaux que touristiques attirés par la thématique Bugatti.

• **2. Exposition à l'Hôtel de la Monnaie du 31 juillet au 20 septembre**

La salle Manderscheidt sera dédiée à la présentation artistique des productions de l'entreprise, assorties d'un concours *peinture - sculpture*

La salle Bugatti accueillera l'exposition du souvenir, à savoir les créations des membres de la famille.

• **3. Réalisation d'une statue d'Ettore Bugatti**

• **4. Exposition au Musée de la Chartreuse du 17 juillet au 15 octobre**

"Rembrandt, l'autre Bugatti ... un sculpteur animalier pas comme les autres"

• **5. Festival Bugatti le dimanche 13 septembre**

Plus de 200 Bugatti tourneront sur un circuit sécurisé au centre-ville. Au programme :

- ronde des Pur-sang de 15 h à 18 h, suivie d'une parade de voitures de collection anciennes et plus récentes en hommage à Bugatti
- podium historique de 40 Bugatti symboliques de la marque, avenue de la Gare à 20 h 30
- feu d'artifice au parc des Jésuites vers 22 h 30.

[Contrat ville moyenne, bi-pôle Molsheim-Obernai]

Une signature prometteuse...

Réunion au sommet fin décembre 2008 dans l'enceinte de l'Hôtel de la Monnaie: Adrien Zeller, président de la Région Alsace et Laurent Furst, premier magistrat de la ville de Molsheim ont signé le contrat de ville moyenne de Molsheim, en présence de nombreux membres du Conseil municipal.



Parmi les treize villes moyennes d'Alsace, figure le bipôle Molsheim-Obernai qui assure des fonctions de centralité économiques, éducatives, administratives, commerciales, culturelles et sportives. Et la politique de la Région initiée dès 1994 permet à ces villes moyennes "de mieux assurer les charges liées à ces fonctions de centralité", souligne Adrien Zeller. La nouvelle génération des contrats de villes moyennes 2007-2010 permet de soutenir prioritairement les projets concourant au renforcement de la cohésion territoriale et sociale des villes, au développement de leurs spécificités et à la mise en œuvre d'actions innovantes. Parmi les actions inscrites pour la Ville de Molsheim au titre du programme ville moyenne 2007-2010 figurent :

1. la reconstitution et la réhabilitation de la Chartreuse, avec notamment la restauration du cloître
2. le réaménagement et la valorisation du parc des Jésuites avec le déplacement de l'aire de jeux
3. le réaménagement et la valorisation de l'espace Vie et Loisirs du Holtzplatz, rue des Sports
4. l'aménagement d'une piste cyclable assurant la liaison entre la rue du gibier et la future gare tram-train.

Le coût total des opérations financières pour le contrat de ville moyenne s'élève à 2,5 M€ HT, dont 1,15 M€ à la charge de la Ville de Molsheim, 1,1 M€ à la charge de la Région Alsace, 52 000 € à la charge de l'Etat (Drac) et 202 000 € à celle du Département.



[Déficit public]

Et si l'on parlait de vos dettes...

Dette publique cumulée par Molshémien au 1^{er} janvier 2009

20 446 €

(soit 134 117 FF)

Population par périmètre

Union européenne	: 498 000 000
France	: 64 303 000
Alsace	: 1 815 493
Bas-Rhin	: 1 096 711
Molsheim	: 9 543
Communauté de communes	: 33 796
Select'om	: 96 922
Périmètre eau	: 26 639
Périmètre assainissement	: 27 258

Europe 0 €	France 18 954 €	Région et Département 699 €
* Union européenne : 0 €	* Etat français : 15 810 € * Organismes publics : 1 470 € * Dette sociale : 1 674 €	* Conseil régional d'Alsace : 355,70 € * Conseil général du Bas-Rhin : 342,94 €

Depuis sa création, l'Union européenne n'a contracté aucune dette. Plus grande union mondiale d'Etats et deuxième démocratie de la planète, elle fonctionne grâce à la contribution financière des Etats membres. L'UE affiche une situation financière très saine voulue par ses adhérents.

* La dette de l'Etat français est particulièrement massive de nos jours. Voilà maintenant 34 années d'affilée que le budget de l'état est déficitaire, et cela, quelle que soit la nature de notre environnement économique. Actuellement, sous l'effet de la crise économique mondiale, la dette de l'Etat continue de progresser.

* A la dette de l'Etat, il convient d'ajouter celle des organismes publics comme l'Ademe, (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), le Pôle emploi, les Voies navigables de France, les musées nationaux, etc.

* La dette sociale correspond à celle des organismes sociaux, dont le déficit est légendaire (le fameux trou de la Sécurité Sociale).

Les dettes du Conseil général et du Conseil régional restent à des niveaux raisonnables au regard du budget de ces collectivités.

Toutefois, pour le Département comme pour la Région, le niveau de dettes s'inscrit dans une tendance à la hausse constante depuis plusieurs années lié en partie au transfert de compétences de l'Etat à ces collectivités.

Chaque collectivité annonce parfois avec fierté, parfois avec un peu de crainte, l'évolution de son stock de dettes, mais on oublie, bien souvent, que cette dette est au final la dette de chaque concitoyen et qu'elle s'additionne les unes aux autres. Ainsi, chaque Molsheimien, du nourrisson au doyen de la commune, est à la fois citoyen de la Ville, du Sivom, de la Communauté de Communes, du Select'om. Il est aussi citoyen bas-rhinois, citoyen de la Région Alsace, citoyen français et citoyen de l'Union européenne.

Le mille-feuille institutionnel français est aussi un mille-feuille de dettes.

Nous avons dans le tableau, ci-joint, essayé de reconstituer la dette par habitant au 1^{er} janvier 2009 pour chacune des strates, ce qui au final permettra de déterminer le stock de dettes par Molsheimien. Ce chiffre est d'autant plus intéressant que cette dette génère de considérables frais financiers et qu'un jour, elle devra obligatoirement être remboursée, ce qui nécessitera beaucoup d'efforts.

Commune et Sivom 473 €	Intercommunalité 0 €	Compétences techniques 320 €
*Ville de Molsheim : 303,90 € *Sivom : 169,30 € de Molsheim - Mutzig	* Communauté : 0 € de communes de la région de Molsheim-Mutzig (budget général)	* Déchets Select'om : 8,72 € * Eau : 0,00 € (Comcom budget annexe) * Assainissement : 175,30 € (Comcom budget annexe) * Développement économique : 137,00 € (Comcom budget annexe)

<p>Depuis son apogée, la dette de la Ville a baissé de près de 78 %. Sans la participation financière de la commune aux travaux du contournement, elle serait totalement apurée. Toutefois, afin de s'inscrire dans une logique de parfaite transparence, il convient d'intégrer au montant de l'endettement communal, la dette du Sivom qui, de fait, ne correspond qu'à un transfert d'engagements de la Ville vers cet organisme. Le syndicat intercommunal a financé notamment le centre sportif Atalante, le tennis de Molsheim-Mutzig, la Maison multiassociative ou la base de canoë-kayak.</p>	<p>Au-delà de compétences techniques faisant l'objet de budgets annexes, la Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig, fondée en 1998, a la charge des cours d'eau, des pistes cyclables intercommunales, du développement touristique, du logement social, de l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale (Scot), de la gestion de trois piscines, du système d'informations géographiques. Elle développera demain de nouvelles compétences. D'ores et déjà, un réseau d'assistantes maternelles (Ram) est en voie de création. En 2008, l'ensemble des emprunts contractés a été remboursé. Une provision d'1 million d'euros a été constituée pour financer des travaux futurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * La dette du Select'om est très modeste, les tarifs de ce syndicat étant par ailleurs les plus bas du département. * S'agissant de l'eau potable, la Communauté de communes a remboursé les derniers emprunts du budget "eau " au mois de janvier 2009. * Côté assainissement, en douze exercices, la Communauté de communes a investi près de 27 millions € sur le réseau, mais aussi en construisant une nouvelle station d'épuration à Ernolsheim sur Bruche et en restructurant profondément la station de Molsheim. * S'agissant de développement économique, la Communauté de communes a permis la création de plus de 500 emplois en aménageant les zones d'Altorf-Dachstein, Bugatti et Ecospace. La dette résiduelle est inférieure à la valeur des terrains en possession de la Communauté de communes.
--	--	---

[Association Diab'aide]

Diabétique, oui et alors ?



A dix ans, Baptiste Wendenbaum, jeune Molshémien, développe un diabète insulino-dépendant sans raison apparente. En l'espace de quelques semaines, tout bascule et pour Baptiste, il s'agit d'apprendre à vivre avec la maladie. Six ans après, il poursuit son traitement mais croque la vie à pleines dents, comme tous les adolescents de son âge.

Je t'assume, mais tu me consumes. Je parle de toi, mais ça ne me guérit pas ; t'éveilles ma conscience, mais ça ne diminue pas ma souffrance. Quand sombre l'organique, l'âme aussi trinque..." Tel est le slam éloquent de Mya pour décrire son diabète dans un livre de témoignages de jeunes insulino-dépendants édité par l'Association des jeunes diabétiques*.

Cette maladie, Baptiste Wendenbaum la respire, la supporte chaque jour et vit avec depuis maintenant environ 6 ans. "J'avais toujours très soif et toujours envie d'uriner", se souvient l'adolescent. Une perte de poids inexplicable incite ses parents à consulter un médecin et là, le diagnostic tombe : Baptiste souffre d'un diabète sucré insulino-dépendant ou de type 1. Hospitalisé durant 15 jours pour apprendre à traiter cette insuffisance, il reprend sa vie habituelle ou presque. L'origine de la maladie est inconnue. Elle survient, insidieuse et brutale, mais

sans cause précise "peut-être suite à un choc émotionnel ou infectieux", avance l'adolescent. Mais qu'à cela ne tienne, il reprend sa vie "normale". Comme tous les garçons de 16 ans, Baptiste adore les mangas, comme tous les garçons de son âge, il aime pianoter sur les touches de son ordinateur via la toile, comme quasiment tous les garçons de son âge, il adore les sensations fortes que lui procurent le snowboard et le skateboard ; comme la plupart des garçons de son âge, il pratique un sport, en l'occurrence le tennis, et s'applique à taper dans la balle toutes les semaines. Le football, une passion commune également à d'autres adolescents, l'attire aussi, mais là c'est sa maman,

Christine, qui met le holà : "Trop c'est trop, les études d'abord !" Et la seconde générale au lycée Henri Meck de Molsheim, évidemment c'est plus de la rigolade...

Quatre injections par jour

En résumé, qu'est-ce qui le différencie des autres jeunes de son âge ? "Ben, quasiment rien, assure Baptiste. Je me lève à 7 heures et je me fais un "dextro"-contrôle de la glycémie. Je m'injecte ensuite ma dose d'insuline rapide". Deux opérations que l'adolescent renouvelle au minimum deux fois dans la journée avant chaque repas, voire plus "quand je m'apprête à effectuer un effort physique important".

Pendant la nuit, il n'y a pas de repas et le besoin en insuline est faible et régulier mais une quatrième injection est pratiquée au moment du coucher.

Côté intégration scolaire, "elle s'est déroulée sans difficultés. Nous avons rédigé un Projet d'accueil individualisé (PAI) avec la direction de l'école, le professeur principal et l'infirmière", souligne sa maman, une dé-



Que ce soit au tennis ou au snowboard, Baptiste se donne à fond dans tous les sports qu'il entreprend.

Diab'aide : un trait d'union pour les familles

Fort de son expérience d'ambassadeur de l'AJD à la Journée mondiale du diabète, Baptiste Wendenbaum a été mandaté par le corps médical du CHU pour faire revivre le club des familles bas-rhinois de l'AJD. "Beaucoup de familles se retrouvent désespérées face à la maladie", commente Christine Wendenbaum. Surtout les parents de très jeunes diabétiques. "Pouvoir échanger, se retrouver et discuter de son quotidien est important".

Structure nationale, l'AJD édite un bulletin d'informations trimestriel et propose un site en ligne, qui fourmille de renseignements pratiques et de témoignages de jeunes diabétiques, car "ils décrivent mieux les signes du diabète que n'importe quel livre médical".

L'antenne bas-rhinoise, Diab'aide, relaie ces actions depuis 2007. Pique-nique, concert, et bientôt un tournoi de football à Molsheim le 14 juin prochain, sont autant d'opérations destinées à permettre aux parents et aux enfants de se retrouver et de partager. "Nous souhaitons que chaque enfant diabétique

invite un de ses amis à ce tournoi pour prouver que cette maladie n'est pas une fatalité et qu'elle n'empêche pas les diabétiques de s'amuser comme tout le monde..."

En marge de cette structure, le congrès de l'Association de langue française pour l'étude du diabète et des maladies métaboliques, se tiendra du 17 au 20 mars au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg

pour favoriser la recherche diabéto-logique, améliorer la qualité des soins délivrés et diffuser les connaissances sur le diabète.

A l'issue du symposium, une journée d'information avec des médecins, chercheurs, diététiciens est organisée par Diab'aide le 21 mars à la faculté des Sciences.

Ouverte à tous les parents d'enfants diabétiques du Grand-Est, elle permettra aux parents d'assister aux différentes conférences pendant que les enfants seront pris en charge dans des ateliers ludiques. Pour tous renseignements, contactez la présidente de Diab'aide, Judith Bouchon, au 03 69 26 41 09, ou diabaide@gmail.com.



L'été dernier, Diab'aide a organisé un pique-nique dans un cadre bucolique au Sultzzerkopf, près de Sultz-sous-forêt.

marche assurant le déroulement d'une scolarité normale, en toute sécurité pour l'enfant, et en toute tranquillité pour l'établissement scolaire. Le diabète est une maladie auto-immune, évidemment non contagieuse - faut-il encore le préciser ? Il y a juste quelques règles élémentaires à respecter. "Depuis que la maladie s'est déclarée, nous nous organisons différemment", précise Christine Wendenbaum. Il n'y a plus de place pour l'imprévu. Chaque sortie, chaque voyage sont soigneusement préparés. "Avant ouverture, l'insuline doit être conservée au réfrigérateur, à une température maintenue entre + 2°C et + 8°C et à l'abri de la lumière". Mais il n'existe aucune contre-indication pour voyager, même en avion. Ainsi Baptiste continue d'accompagner ses parents aux Antilles, au Canada, à Cuba, en Egypte et même aux Etats-Unis. "Il suffit d'être en possession d'un

certificat médical délivré par notre médecin pour nous permettre de conserver tout l'équipement de Baptiste en cabine". Et le tour est joué.

En discutant avec l'adolescent, on se rend compte que cette expérience l'a rendu plus mature, plus responsable mais des "vrais potes, j'en ai comme tout le monde".

La journée mondiale du diabète

C'est cette attitude responsable et exemplaire qui lui a valu de représenter tous les jeunes diabétiques à la journée mondiale du diabète le 14 novembre 2007 au Parlement européen. Sa diabéto-logue du CHU Hautepierre, Sylvie Soskin, lui a confié ce rôle de porte-parole de la France et de l'AJD pour informer, en anglais s'il vous plaît, les députés européens sur la vie d'un diabétique au quotidien. Et essayer de faire évoluer les

mentalités. "On peut déclarer un diabète de type 1 à n'importe quel âge et on n'est pas diabétique parce qu'on mange beaucoup de sucreries", assure Baptiste. Autre motif de revendication, le permis auto : l'adolescent a commencé la conduite accompagnée et "comme mon diabète est déclaré, je serai obligé de passer une visite médicale tous les 5 ans pour valider mon permis !" Une contrainte injuste qu'il a du mal à accepter. Quelques métiers lui sont également interdits comme pilote de ligne ou policier. Pour l'heure, Baptiste n'est pas encore fixé sur son orientation professionnelle, "j'ai encore le temps", estime le jeune homme. Une chose est sûre, il continuera à se battre contre les idées reçues.

*AJD : Aide aux jeunes diabétiques ; www.diabete-france.net ; contact@ajd-educ.org.

[François Keller, artisan sculpteur]

La pierre, ça roule !

On connaît tous de nom l'entreprise Keller. Ce que les gens ignorent par contre, c'est tout l'éventail de son activité. Outre les monuments funéraires, François Keller sculpte le bois ou la pierre, réalise des cadrans solaires, des revêtements muraux ou d'escaliers, des lampes de jardin, des vases ou des bacs à fleurs. "Les seules limites sont celles de votre imagination", comme il se plaît à le dire.



François Keller sculpte un écusson dans du bois de tilleul, destiné à orner de futurs candélabres. La plupart de ses gouges-ciseaux creusés-a été confectionnée à Molsheim, dans l'ancienne entreprise Outils Muller.

appréhension de l'œuvre à réaliser". Quant au gérant, il est le seul de l'entreprise à travailler indifféremment la pierre et le bois. "Le bois est plus difficile à sculpter", insiste François Keller. Outre les contraintes physiques liées au veinage, "la réalisation d'une pièce en bois nécessite davantage de temps, il faut toujours travailler le matériau dans un sens précis". Actuellement l'artisan planche sur la réalisation d'un vigneron en bois d'une hauteur de 2,50 m, "une demande effectuée par un hôtelier Haut-rhinois", pour agrémenter l'accès de son établissement situé

la tronçonneuse, place aux ciseaux, gouges et autres outils pour dégager le mouvement du personnage et enfin s'appliquer à retranscrire le sens du détail pour donner vie à l'œuvre. "J'estime à 300 heures la réalisation de cette pièce, mais le plus difficile sera de trouver le tronc de bois susceptible de convenir..."

Artisan es France

Autre domaine d'activité, les cadrans solaires. Qualifiés d'anecdotique par l'artisan, ils intéressent pourtant de nombreux particuliers soucieux de personnaliser la façade de leur maison. Rayonnant sur toute la France grâce à la magie de l'Internet et d'un site abondamment fourni, François Keller dissémine son savoir-faire de



Molshémien pure souche, François Keller s'est établi sculpteur sur pierre au début des années 1990. "C'est mon père, Raymond, qui a créé l'entreprise... au siècle dernier en 1958", explique le gérant de la SARL Keller, un brin taquin. Quatre salariés et un apprenti viennent compléter l'équipe. "Ils taillent tous la pierre", explique François Keller. Un des deux chefs d'équipe, titulaire d'un brevet de maîtrise, s'est lancé également dans la sculpture sur pierre, "un art qui nécessite avant tout une bonne connaissance de la matière et des volumes et une bonne

sur la Route des vins. Point de hasard dans l'exécution de cette pièce unique mais les étapes de montage se révèlent fascinantes : un premier modelage réalisé à l'échelle 1/3 permet de valider la commande, puis un moulage en plâtre est reproduit pour servir de modèle et enfin le sculpteur sur bois entre en scène. Après un dégrossissage à

gnomoniste -fabricant de cadran solaire- à Arcachon, dans la région parisienne ou encore dans les Alpes. "Pour moi, un cadran solaire est unique" et des relevés de son lieu d'implantation sont nécessaires pour espérer mesurer avec précision l'écoulement du temps.

Mais son activité principale reste "la taille de pierre et la restauration", qui représentent plus de la moitié de son chiffre d'affaires. Viennent ensuite les travaux funéraires qui atteignent 20 à 25 % du CA "contre 40 % il y a quelques années. Nous avons constaté une réelle évolution des mentalités et des mœurs avec davantage de crémation".

Quant à la concurrence des pays émergents de l'Europe de l'Est ou du Sud Est asiatique, "notre savoir-faire d'artisan plaide en notre faveur". Mais l'environnement économique morose touche également de plein fouet la société Keller. Et cet hiver, les rudes conditions climatiques ont...gelé plusieurs chantiers extérieurs, au propre comme au figuré. "Mes ouvriers ont liquidé leurs stocks d'ARTT et nous espérons bien reprendre notre activité à plein régime", se rassure François Keller. Au menu, remplacement de carrelage d'escaliers extérieurs par du granite, restauration de croix et de calvaires en grès rose des Vosges, "l'une de nos marques de fabrique et

le bouche à oreilles fonctionne à merveille auprès des collectivités".

La pierre a de l'avenir

Côté projets, le gérant espère délocaliser son entreprise dans la zone Ecospace. "L'atelier situé route de Dachstein est devenu un peu exigu", argumente François Keller. Et l'engouement suscité pour les matériaux respectueux de l'environnement et favorisant l'éco-construction ferait pencher la balance en faveur de la pierre, selon lui. "Contrairement au béton, la pierre ne nécessite pas d'énergie fossile pour sa transformation". Autre atout économique en faveur de ce matériau, "son rôle indéniable de régulateur thermique", idéal dans l'habitat. Enfin côté décoration, les plans de travail en marbre ou en granite, dans les cuisines voire les salles de bain font de plus en plus d'émules, un créneau que l'entreprise Keller compte bien exploiter. Tous ces arguments l'inciteront peut-être



Nicolas, l'un des deux chefs d'équipe, travaille sur la restauration d'un monument funéraire. Pour y parvenir, il dispose de tout un arsenal de ciseaux,

à franchir le pas et désertir son atelier route de Dachstein L'intérêt suscité par ses deux chefs d'équipe pour lui succéder un jour le conforte dans cette idée car, "à 48 ans, je ne souhaite plus tenter seul, une telle aventure."

Le savoir-faire tient salon

Fidèle parmi les fidèles, François Keller participe à la 31^e édition du Salon du savoir-faire qui se tient à la Monnaie du 13 au 22 mars. Il présente notamment un escalier sur voûte sarrasine. (voir ci-contre) "L'assemblage des briques recouvertes par du plâtre est conçu de telle sorte que l'ensemble soit autoportant, ou, tout au moins, réclame un minimum de points d'ancrage". A découvrir pour le plaisir des yeux et la magie de la conception. A ses côtés, 45 artisans représentant 37 métiers, font découvrir, eux aussi, leur savoir-faire : construction d'une maison (gros œuvre et décoration ; aménagement extérieur ; métiers de la bouche ; art ; mode...

Le visiteur pourra admirer le savoir d'entreprises régionales dont la réputation n'est plus à faire.

Entrée gratuite

Horaires d'ouverture : lundi au samedi : 14 h à 19 h
dimanche : 10 h à 19 h



[Au fil des rues]

Les noms de rues du vieux Molsheim du Moyen Âge à nos jours (2^{ème} partie)

En complément de l'article publié dans le précédent numéro, nous vous proposons la suite du parcours historique à travers les rues, ruelles et places du centre-ville, connues d'après les actes notariaux, les vieux documents et les plans cadastraux conservés aux Archives municipales de Molsheim.

• **Marché (place du)** – Noyau primitif de la cité médiévale, cette place quadrangulaire regroupait autrefois la cour seigneuriale de l'évêque (*Fronhof*), l'ancienne paroissiale Saint-Georges et son cimetière fortifié. Après la démolition de la nef et du chœur de l'église pour cause de vétusté (1792-1806), l'espace libéré fut converti en « place du Marché Neuf » ou *Marktplatz*.

• **Marché Neuf (rue du)** – Peu de Molshémiens savent localiser cette ruelle qui, comme son nom l'indique, menait vers le nouveau marché, installé à proximité au début du XIX^e siècle.

• **Monnaie (rue de la)** – Dénommée *Burggass* (rue du Château) à la fin du Moyen Âge, cette artère menait alors vers l'ancienne résidence épiscopale, dont l'emplacement est aujourd'hui occupé par un manoir du XVIII^e siècle, dit « château d'Oberkirch ». Par la suite, la rue fut appelée *Münzgass* (rue de la Monnaie), en souvenir des ateliers monétaires de l'évêque de Strasbourg, installés à Molsheim à partir de 1573.

• **Notre-Dame (rue)** – Contiguë à l'hospice fondé en 1316 par Johann von Dürbheim, l'ancienne *Spitalgass* (rue de l'Hôpital) devint ensuite la *Jesuitergass* (rue des Jésuites), encore appelée « rue du Collège », du nom



La rue de Strasbourg (ancienne Schmittgass) et la porte des Forgerons, photographiées par J. Manias (vers 1910).

de l'établissement tenu par les jésuites jusqu'en 1765. Ultérieurement, cette longue rue fut dénommée *Liebfrauengass* (rue Notre-Dame) en souvenir du couvent des chanoinesses régulières de Saint-Augustin qui y installèrent un pensionnat à partir de 1836.

• **Pierre-Creuse (rue de la)** – Donnant sur la rue de Saverne, cette impasse – dont le nom correspond à la traduction du terme allemand *Im Hohlenstein* – est connue depuis le XVI^e siècle.

• **Saint-Joseph (rue)** – Dénommée *Bruchgaessel* du XIV^e au XIX^e siècle, cette ruelle prit alors le nom de *Josephgass* (rue Saint-Joseph) qui, dans la tradition chrétienne, est l'époux de Marie et le père nourricier de Jésus.

• **Saint-Georges (rue)** – La section Nord de cette rue fut longtemps dénommée *Berggass* (rue de la Montagne) car elle menait vers le *Bergtor* (porte de la Montagne). A la fin du XIX^e siècle, la partie méridionale est appelée *Sankt Georgengass* (rue Saint-Georges), du nom du saint patron de Molsheim, martyr chrétien principalement connu par la légende du dragon.

• **Saint-Martin (rue)** – Appelée *Herregass* (rue des Seigneurs) au XV^e siècle, cette ruelle débouchant sur la place principale est dénommée *Faerbergaessel* (rue des Teinturiers) à l'époque révolutionnaire. Après l'Annexion de 1871, elle devient la *Martinsgass* (rue Saint-Martin) en référence à saint Martin, évêque de Tours vers 370, qui, selon la tradition, partagea son manteau avec un pauvre.



La rue des Vosges (ancienne Schwabsgass) et la silhouette de l'église protestante (années 1920).

• **Saverne (rue de)** – Une partie de cette artère correspond au tronçon supérieur de l'ancienne *Berggass* (rue de la Montagne), tandis que la section méridionale fut longtemps appelée *Kirchgass* (rue de l'Église), car elle conduisait vers l'ancienne église Saint-Georges, située jadis sur la place du Marché. A partir du *Reichsland* (1870-1918), cette voie principale porte le nom de *Zaberner Strasse* (route de Saverne).

• **Serruriers (rue des)** – Si la *Schlossergass* évoque au XIX^e siècle le souvenir de la corporation des serruriers (*Schlösser*), son ancienne dénomination de *Henckergaessel* (ruelle du Bourreau) est moins reluisante, et indique sans doute l'emplacement de l'ancienne demeure de l'exécuteur des hautes œuvres...

• **Strasbourg (rue de)** – Dénommée *Schmittgass* (rue des Forgerons) du XIV^e au XIX^e siècle, cette artère conduisait au célèbre *Schmiedtor*

(porte des Forgeons), principal vestige des fortifications médiévales. A partir de 1870, la rue porte le nom de *Strassburger Strasse* (route de Strasbourg).

• **Streicher (rue du Général-)** – Correspondant à l'ancienne impasse du Sac (*Im Sack*), cette rue rappelle le souvenir de François Ignace de Streicher (1758-1828), officier supérieur au régiment de Royal-Suédois, qui émigra en 1792 pour terminer sa carrière comme major général au service du roi d'Angleterre. Sa maison natale est aujourd'hui occupée par l'École maternelle du Centre.

• **Tanneurs (rue des)** – Connue sous ce nom depuis le Moyen Âge, la *Gerbergass* (rue des Tanneurs) était parfois aussi appelée *Mühlgass* (rue du Moulin), car elle permettait d'accéder au moulin épiscopal, établi autrefois sur le canal de dérivation de la Bruche.

• **Vingt-Quatre-Comtes (place des)** – Longeant l'ancienne maison d'impasse du Grand Chapitre (*Grafenkast*), cette placette triangulaire est dénommée *Frohnhof* depuis des siècles, parce que l'on y réunissait sous l'Ancien Régime les personnes assujetties à la corvée (*Frohn*). Elle prit le nom de «place de 24 comtes» après 1918, en souvenir des chanoines-comtes du Grand Chapitre, exilés à Molsheim de 1605 à 1681.

• **Vosges (rue des)** – Appelée ainsi depuis la fin du XIX^e siècle, cette rue parallèle aux remparts correspond à l'antique *Schwabsgass* (rue des Schwab), du nom de la famille noble des *Schwab von Mollenheim*, attestée dans la ville à la fin du Moyen Âge.

Grégory OSWALD



Maison bourgeoise à l'angle de la rue de Saverne (ancienne Kirchgass) et de la rue des Etudiants (vers 1910).

[Centenaire du Cercle Saint-Georges]

Un trinôme gagnant-gagnant

Il n'y a pas que le centenaire de l'arrivée de Bugatti à Molsheim à fêter cette année. Le Cercle Saint-Georges de Molsheim s'apprête, lui aussi, à souffler ses 100 bougies. Cent ans de sport, de théâtre et de musique utiles et nécessaires à la santé morale des gens !

Le Cercle Saint-Georges, dont les activités sont ouvertes à tous, a le plaisir, en cette année 2009, de fêter le 100^e anniversaire de sa création. "De 1909 à 2009, rappelle, d'emblée Jean Simon, le président de l'association, ce sont 100 années d'activités sportives et culturelles pratiquées à Molsheim avec passion par tous ceux qui, à travers le temps, ont fait vivre cette longue aventure humaine faite d'amitié, de complicité, de solidarité et de fidélité." Le ton est donné.

Actuellement, ce sont 280 membres actifs qui gravitent autour de l'association. 200 licenciés évoluent au sein du club de basket-ball dirigé par Christophe Grosjean et 13 équipes sont engagées en championnat : l'équipe 1 des seniors masculins et les minimes masculins évoluent en championnat régional. 11 équipes disputent



Laurence et Vincent, affalés sur le canapé, Arlette et Michel en couple d'assureurs modèles, apprennent qu'Emile Windel n'est pas enceint comme le laissait supposer le docteur Bien-être. Odette, la sage-femme, et Cécile, l'épouse d'Emile, sont soulagées. Le dénouement de D'r Bâbbe isch schwànger est proche...

les rencontres départementales. "Cette saison, l'équipe première a retrouvé avec panache la promotion d'excellence régionale", se félicite Christophe Grosjean.

D'r Hirtehansel

La troupe de théâtre alsacien, dont s'occupe Martial Heller, est la seule à cultiver la richesse du dialecte à Molsheim et ses représentations savoureuses, empreintes de situations cocasses riches en rebondissements et en quiproquos, attirent chaque année un public de plus en plus nombreux. "C'est la plus ancienne des sections en activité du Cercle, constate Martial Heller. Nous jouons des comédies récentes, écrites par des auteurs contemporains, ainsi que des pièces issues du répertoire dialectal classique". La dernière représentation, *D'r Bâbbe isch schwànger*, a rassemblé un public de fidèles et d'amoureux du dialecte, ajoute en substance celui qui porte aussi la casquette de metteur en scène et de régisseur. "Nous sommes toujours à la recherche d'acteurs, de techniciens en tous genres" (décors, son lumière). Pour la saison prochaine, toute la troupe nous réserve une surprise phénoménale avec la



Les cadets du Cercle Saint-Georges de Molsheim ont décroché le titre de champions du Bas-Rhin lors de la finale à 3 qui s'est déroulée à Erstein, face à Strasbourg Électricité. Ils ont été récompensés lors de la remise des Trophées du sport par la municipalité.

reprise du célèbre conte de Noël, *D'r Hirtehansel*.

Côté musique, l'Orchestre philharmonique enchante les nuits printanières depuis 1938. Créé par Emile Simon, l'ensemble s'est progressivement développé et, à partir de 1965, monte une série d'opérettes dont les représentations connaissent un franc succès. Sous la direction de Jean Simon, l'Orchestre complète ses effectifs et diversifie son répertoire.

Les 14 et 15 mars prochains, il nous réserve un programme éclectique alliant l'ouverture du *Barbier de Séville* de Rossini à des musiques de film emblématique comme *Robin des Bois* ou encore des œuvres oubliées comme *la valse des Patineurs* d'Emile Waldteufel, "un morceau d'anthologie écrite par un génial fabricant de valse -selon Zola- originaire de Bischheim". Parmi les moments forts du concert, l'hommage rendu à Emile Simon par l'interprétation d'une de ses compositions : la marche *Haut les cœurs*.

Par ailleurs, pour commémorer ce centenaire, une exposition retracera le parcours chronologique de l'as-



L'Orchestre philharmonique de Molsheim, interprète un répertoire éclectique qui convient aux amoureux des mélodies classiques mais aussi aux amateurs de musiques de film, de comédies musicales, etc.

sociation. Jeunes recrues et vieux briscards du Cercle Saint-Georges s'activent pour préparer une semaine inoubliable du 17 au 21 mai avec comme point d'orgue le repas-vernissage du 17 mai. Les organisateurs comptent sur une participation massive de tous les *aficionados* du Cercle au repas et recherchent encore do-

cuments ou autres anecdotes de la vie de l'association pour étoffer leur exposition souvenir.

Pour tous renseignements et/ou réservations :

Martial Heller au 03 88 38 54 69

ou Jean Simon au 03 88 38 06 66

Plaquette disponible à l'office du tourisme.

Calendrier des manifestations du centenaire

	Nature	Date	Lieu
Centenaire	Vernissage de l'exposition "Cent ans d'activités du Cercle Saint-Georges"	dimanche 17 mai à 10 h	Espace Saint-Joseph
	Grandes retrouvailles	dimanche 17 mai à partir 11 h 30	Hôtel de la Monnaie
	Exposition permanente	du 18 au 21 mai de 14 h à 18 h	Espace Saint-Joseph
Basket-ball	Tournoi baby et poussins	dimanche 24 mai (sous réserve)	Centre sportif Atalante
	Tournoi du centenaire	vendredi 12 et samedi 13 juin	Terrain historique Espace Saint-Joseph
Orchestre philharmonique	Grand concert annuel	samedi 14 mars à 20 h 30 dimanche 15 mars à 16 h	Espace Saint-Joseph
	Concert des Amis de l'orgue Silbermann	dimanche 19 avril à 17 h	Eglise des Jésuites
Théâtre	Conte de Noël D'r Hirtehansel	samedis 9 et 16 janvier 2010 à 20 h 30 dimanches 10 et 17 janvier 2010 à 15 h vendredi 22 janvier 2010 à 20 h 30	Espace Saint-Joseph

[Molsheim, ville sportive]

Vive nos champions !

Chaque année, les sportifs méritants de Molsheim se voient récompensés pour leur engagement et leurs performances. En 2008, ce sont près de 120 sportifs qui se retrouvent à l'honneur en se partageant 45 trophées.

4 000 sportifs à Molsheim pour à peine un peu plus de 9 500 habitants ? On connaissait la cité Bugatti pour sa vitalité économique mais voilà qu'elle nous dévoile une autre facette de sa personnalité : la pratique et l'enseignement sportifs. Forte de ses 27 associations sportives, Molsheim attire le "chaland" : la valeur des dirigeants et la qualité du personnel encadrant associées à leur réelle abnégation contribuent à la réussite du sport molshémien. Sans oublier toutefois le talent et l'humilité du sportif pratiquant. Et ils sont nombreux à Molsheim qui auraient pu prendre la grosse tête : que ce soit Pascal Schuler et sa septième place aux championnats du monde de duathlon à Geel en Belgique en août dernier-3h24'01 pour engloutir les 18 km de course à pied suivis de 74 km à vélo puis à nouveau 9 km

à pied- ou encore Quentin Loos, auréolé de sa ceinture noire et vainqueur de la coupe nationale de judo.

Des idées plein la tête

Même Eva Jacob, du haut de ses dix ans, garde la tête froide : après un titre régional décroché en 2008 aux échecs, cette princesse des méninges ambitionne simplement d'être un jour "championne de France". Et pourquoi pas le titre suprême de championne du monde lui suggère Laurent Furst. En guise de réponse, la jeune championne ne lui décochera qu'un petit sourire timide, les yeux pétillants de malice mais des idées et des projets plein la tête.

Arbitre de cette cérémonie, Jean-Michel Weber, adjoint en charge des



Loin d'être échet et mat, Eva Jacob entend bien poursuivre sur sa lancée et damner le pion à ses prochains adversaires..

affaires sportives, a énuméré les exploits des sportifs récompensés. Prix d'encouragement, départemental, régional ou national, la saveur reste intacte tant qu'il y aura l'ivresse et la sensation du devoir accompli.

Du plus jeune -le pratiquant de taekwondo, Yanis Tad- au plus âgé des lauréats- le tennisman Joachim Wagner dans la catégorie des + de 60 ans-, ils sont tous venus chercher leurs trophées remis par le maire Laurent Furst, entouré de ses adjoints, Jean-Michel Weber et Jean Dubois, ainsi que de ses conseillers municipaux, Danielle Huck, Valérie Deblock et Patrick Sabatier.





Séquence rigolade quand le maire Laurent Furst interroge le judoka, Andy Carel, champion d'Alsace minimes, -aux côtés de Quentin Loos- sur la qualité de son "brushing" à décoiffer ses adversaires...

Envie de goûter aux joies du ballon sous toutes ses formes, découvrir les règles du sambo ou s'éclater sur les tatamis ? Se surpasser au vélo ou dans la course à pied ? Plonger dans le grand bleu ? Préférer évoluer en équipe ou privilégier les sports cérébraux : tous les goûts sont dans la nature et aussi à Molsheim : un simple clic sur le site www.molsheim.fr pour accéder aux rubriques sportives et tout connaître sur les 27 sports pratiqués à Molsheim : aikido, judo, karaté, sambo, taekwondo, badminton, handball, volley-ball, basket-ball, football, gymnastique, tennis, tir, natation, natation synchronisée, ski alpin ou nordique, canoë kayak, fun bike, équitation, pétanque, voiture, triathlon, duathlon, twirling, échecs, rugby : il ne tient qu'à vous de faire le bon choix...

Le palmarès

Prix d'encouragement

Cédric Simon, Mathieu Wolgemuth : duathlon - triathlon ; équipe des benjamines, Alizée Vatussek, Marie François, Valentine Kalk : équitation ; Steve Nuss, Coline Pfister, Clément Bidard : natation ; Martin Heimbürger, Isabel Estevez, Eric Hubler, Domenico Muni : aikido ; Michel et Eric Neckerauer, Fleury Fuchs : sambo ; Guillaume Simon : tennis ; Auriane Lux, sélectionnée en équipe du Bas-Rhin et intégrée en championnat de France : basket

Prix du Bas-Rhin

Valentine Kalk : équitation - hunter ; équipe des cadets Aymeric Meyer, Jules Hechner, Pierre Rempp, Tom Weber : judo ; équipe féminine Nadine Martin, Cécile Schaffroth, Lauriane Ferre : échecs ; équipe des cadets : basket ; équipes des benjamins et des minimes : nata-

tion ; équipe + 55 ans : tennis ; Joachim Wagner : tennis + de 60 ans ; équipe des minimes et équipe senior féminine : volley-ball

Prix régional, national et +

Léo Guillaume, Cihan Artuk, Yanis Tas, Jonathan Perraut, Manon et Mathias Cucchietti : taekwondo ; Alizée Vatussek : équitation dressage ; Eva Jacob : échecs ; Aurélie Zellmeyer, Alexandre Brochier, Pascal Schuler, Benjamin Walter, Philippe Wolgemuth : duathlon ; Cédric Simon et Stéphae Eschach : bike and run juniors ; Benoît Arnaud et Jérémy Pauliat : bike and run seniors ; équipe seniors : duathlon sprint et contre la montre ; Mylène Blondel : canoë ; équipe 13/14 ans : tennis ; Quentin Loos, Andy Carel : judo ; équipe seniors : basket

Médaille de la ville de Molsheim

Gérard Grave : entraîneur de l'équipe senior de handball.



[William Ackermann]

L'homme à la moto

Enragé du bitume, des deux roues et de la vitesse depuis son plus jeune âge, William Ackermann espère bien un jour vivre de sa passion. Durant toute l'année, il sillonne les circuits d'Europe et participe au championnat international allemand de moto de vitesse avec une seule ambition : faire de la course son métier.

24 ans, l'air angélique mais un brin rebelle, William Ackermann n'est pas homme à tergiverser. Malgré la crise économique entraînant le retrait de son écurie Kawasaki du championnat international de moto IDM en Allemagne (Internationale deutsche Motorradmeisterschaft), le jeune pilote ne s'avoue pas vaincu. A force de ténacité et de persuasion, il convainc ses parents d'accepter de tenter l'aventure en 2009, en tant que pilote privé. Bien lui en a pris puisque le jeune pilote vient de trouver une nouvelle équipe -le *Floor-Tec Ingeneering racing team*- qui accepte de lui apporter tout le soutien logistique pour cette nouvelle saison de courses, "ainsi que l'appui salutaire de nouveaux sponsors". Au final, l'investissement financier personnel diminue, "mais c'est moi qui continue à préparer la moto".

Une passion vieille de 20 ans

Cette passion de la moto, William l'entretient depuis son plus jeune âge. A 4 ans, ses parents lui offrent son premier bolide, "une 50 cm³", se souvient le jeune homme. A 9 ans, il la troque contre "une 80 cm³, un modèle plus élaboré équipé de suspensions et de vitesses". Durant son adolescence, il dispute à deux reprises le championnat d'Alsace de motocross et à 18 ans, c'est le déclic quand il pose ses roues sur l'asphalte pour la première fois. Accro de la vitesse et des sensations fortes, il enchaîne les cylindrées et concrétise son rêve. En 2006 et 2007, il court en catégorie Superbike (1 000 cm³) et en 2008, le Kawasaki BMR le recrute pour dispu-

ter le championnat IDM Supersport (600 cm³) aux côtés de Sébastien Diss, l'autre pilote bas-rhinois vedette de l'écurie.

Un moral d'acier

Malgré une grave blessure au dos qui l'éloigne des circuits durant un mois, William Ackermann réenfourche son bolide avec la même rage au ventre et termine la saison à une 24^e place



"Fast Bill" alias William le rapide espère bien prouver sa valeur sur les circuits de l'IDM cette année encore et décrocher un contrat pro.

inespérée.

Cette année, "j'envisage de terminer dans le Top 15", assure William. Pour y parvenir, il s'entraîne d'arrache-pied: VTT, footing, musculation "car durant le championnat il faut être au top de sa forme".

Côté mental, le pilote est inébranlable : pas de place pour les petites co-

pinés ou les sorties ; tout son temps, il le consacre "à son terrible engin". Car sa moto, William doit la préparer. "D'origine, elle pèse environ 185 kg pour 132 CV. Pour être compétitif, je dois la ramener à 160 kg pour 140 CV." Changement des amortisseurs arrière, remplacement du carénage et de toute la visserie moteur pour l'alléger, modification du tableau de bord, pose d'un radiateur additionnel pour optimiser la température du moteur... "Actuellement, avec mon père, nous avons déjà réussi à gagner 22 kg sur le poids total de la moto". Plus que deux petits kilos à grignoter par ci par là et la Yamaha de ses rêves sera opérationnelle, prête à l'emmenner jusqu'au bout de la victoire. Bien dans sa tête et à l'aise avec ses mains, il effectue lui-même toutes les améliorations matérielles de sa moto. Evidemment, avec une formation d'ingénieur en mécanique suivie à l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs sud Alsace (Ensis) sur le campus mulhousien, c'est plus facile. Sa carrière future se disputera durant les six mois du championnat IDM : il faudra jouer des coudes pour s'imposer et se faire remarquer. "Quand je roule, je suis à 100 % dans la course". Nul doute que la mentalité du gagnateur, William la possède. Quand il entend le vrombissement du moteur, quand il respire l'usure de la gomme sur le bitume, les battements de son cœur s'accélèrent et là, "plus rien ne compte et plus personne ne peut me battre".

Contact :

William Ackermann 30 rue du Guirbaden à Molsheim ;
tél. 03 88 38 08 76 ou 06 11 87 81 01.

[Marathon du vignoble]

Un Mazamétain dans la cité Bugatti

Inscriptions ou renseignements :
un seul clic
www.marathon-alsace.com

Ça y est, c'est officiel. Molsheim s'enorgueillit d'accueillir Laurent Jalabert au départ de la cinquième édition du Marathon du vignoble. Pour ce retraité de la petite reine, l'occasion est belle d'assouvir son autre passion sportive : la course à pied. Et avec un palmarès à faire rougir ses adversaires, "Jaja" affrontera le bitume de la région de Molsheim, avec un seul objectif : gagner.



Laurent Jalabert est né le 30 novembre 1968 à Mazamet (Tarn). Consultant sportif sur France Télévisions et RTL, le quarantenaire avoue aussi sa passion pour le marathon.

Molsheim n'avait pas pu applaudir le cycliste Laurent Jalabert lors des éditions 2005 et 2006 du Tour de France mais se rattrapera dès le 21 juin prochain pour encourager ce marathonien émérite..

Durant toute sa carrière de cycliste professionnel de 1989 à 2002, "Jaja" a remporté près de 138 victoires, faisant partie de l'élite mondiale du cyclisme. Champion du Monde du contre la montre en 1997 à San Sebastian, Laurent Jalabert a triomphé dans les classiques comme Milan-San Remo, La Flèche wallonne, le Tour de Lombardie... Au Tour de France, il a endossé le maillot jaune, remporté par deux fois le maillot vert (1992 et 1995) et le maillot du meilleur grimpeur (2001 et 2002). Il a également rejoint le cercle très fermé des Français double vainqueurs d'étape un 14 juillet, portant ainsi à quatre, ses victoires dans la Grande Boucle. Tout le monde se souvient de sa formidable victoire en 2001, où à 8 km de Colmar, Laurent Jalabert a démontré sa puissance en faussant compagnie à ses quatre partenaires d'échappée et en déclenchant un véritable feu d'artifice en franchissant la ligne d'arrivée.

Reconverti dans la course à pied et le triathlon, "Jaja" en veut. A son palmarès, figurent six marathons disputés régulièrement en moins de 3 heures et plusieurs compétitions Ironman -courses consistant à



enchâîner 3,8 km de natation, 180 km de cyclisme puis un marathon. 22^e de l'Ironman Switzerland à Zurich, il réussit l'exploit de terminer à la 76^e place -sur près de 2 000 participants- de l'épreuve reine à Hawaï en 9 h 19 dans des conditions climatiques éprouvantes (+ de 40 °C). Le 22 juin 2008, il décroche un superbe 12^e rang à l'Ironman de Nice. Et cette année, à 40 ans, il compte bien effacer des tablettes les noms des illustres vainqueurs du marathon du vignoble.

LE MARATHON LE PLUS FESTIF DU MOIS DE JUIN

2005-2009 5 ans ça se fête !

MARATHON DU VIGNOBLE D'ALSACE!

20-21 JUIN 2009 - MOLSHEIM

5^e édition **Marathon Marathon Duo**
Semi - 10 km - Courses d'enfants

informations et inscriptions en ligne www.marathon-alsace.com

INSCRIPTION - ORGANISATION : Communauté de Communes - 03 88 49 55 96
HÉBERGEMENT - ANIMATION : Office de Tourisme Molsheim - 03 88 38 11 61

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération.

[Association Trampoline]

Les mots pour le dire



14 ans d'existence, 374 bénéficiaires, 82 accompagnants : voilà en trois chiffres le bilan positif de l'association Trampoline qui lutte contre l'illettrisme et pour l'intégration des personnes en difficulté avec la langue française. Pour sa présidente, Dany Schitter, auréolée récemment du grade de chevalier de la Légion d'honneur, "les rencontres sont belles et méritent d'être vécues".

Pourquoi avoir créé Trampoline ? "Pour permettre à ceux qui ont un besoin de rebondir et de réussir leur intégration", explique Dany Schitter. Et le tout gratuitement. "C'est le fondement même de l'association et quelque chose que je souhaite pérenniser", insiste la présidente de Trampoline. Avec pudeur, elle revient sur la genèse de cet atelier d'aide à l'écriture et à la lecture. Grande sportive dans l'âme et jusqu'au-boutiste convaincue, Dany Schitter se partage entre ses deux passions, l'enseignement et le sport. Jusqu'à ce jour de 1991 où renversée par une voiture et polytraumatisée, elle reste clouée chez elle pendant de longs mois. Mais qu'importe, les méninges restent intactes. Après réflexion, l'idée germe dans sa tête : puisqu'elle ne pourra plus se consacrer autant au sport, elle permettra aux autres de "rebondir pour moi". Juillet 1995 correspond aux balbutiements de son association qui voit réellement le jour en juin 1997. "Nous étions déjà cinq accompagnants bénévoles", se souvient Dany Schitter. Mais sans le soutien logistique de Dany Delecroix et Raphaël Wietrich, respectivement directrice et assistant financier de la Mission locale ainsi que secrétaire et trésorier de Trampoline, puis de M. le maire Laurent Furst et de son adjointe au Centre communal d'action sociale, Chantal Jeanpert, "rien n'aurait été possible". Aujourd'hui près de 374 personnes de 41 nationalités différentes ont déjà

profité de l'aide de 82 accompagnants. Pour la seule année 2008, 35 encadrants ont suivi 76 apprenants !

Plus vite, plus haut, plus fort

Quels que soient son statut, sa situation sociale, toute personne, française, est accueillie à l'association "à partir de 16 ans, pour apprendre ou perfectionner son français". Pour les étrangers, "nous accompagnons des salariés, des étudiants ainsi que des moins de 26 ans". Trampoline s'est fait sienne la devise olympique *Plus vite, plus haut, plus fort*. Sa principale force réside dans son accompagnement personnalisé et individuel axé sur les relations humaines. "Les thématiques de groupe ne sont pas bien adaptées", explique la présidente. Car, prendre conscience de son illettrisme et l'avouer ne sont pas faciles, "les gens



Filipa rencontre Dany Schitter (à d.) un jeudi sur deux. Elle poursuit son apprentissage de la langue française avec beaucoup d'assiduité. Outre son rôle d'accompagnant, Claude Heydecker (au centre) bénéficie également de l'aide de Trampoline pour rédiger sa biographie dans le cadre de l'atelier "Mémoires de vie".

ne sont pas à l'aise pour s'exprimer en public par peur du regard des autres : c'est insupportable !"

Dispensés le plus souvent dans trois salles de la Maison de l'insertion à Molsheim, les cours sont assurés au rythme de séances hebdomadaires de 1 h 30 par des accompagnants bénévoles, "la moitié sont des enseignants à la retraite, comme moi". Dany Schitter rencontre tous les apprenants pour effectuer leur positionnement et trouver le profil de leur accompagnant adéquat. Certaines personnes

nécessitent un suivi de quelques semaines, d'autres "en alphabétisation ou en premier niveau d'illettrisme", sont accompagnés pendant trois ans voire plus selon leurs besoins. Actuellement, Trampoline couvre un

J'aime l'eau des rivières qui me parle des chemins qu'elle longe, des villes qu'elle traverse

J'aime l'eau du torrent qui chante en sautant sur les cailloux

J'aime l'eau de la cascade qui me raconte sa descente vertigineuse dans le vide

J'aime l'eau de source qui naît dans les montagnes et qui me chuchote les secrets de son long voyage dans le ventre de la terre

J'aime l'eau de la mer qui me berce du bruit de ses vagues et qui lèche mon corps allongé sur le sable de la plage.

Avec l'atelier Plaisir d'écrire, les apprenants rédigent chaque année un texte sur un thème précis. Les coups de cœur sont récompensés et interprétés par une troupe d'acteurs du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Ci-dessus, le texte rédigé par Alexandra, l'une des apprenantes suivies par Dany Schitter, et traitant du thème de l'environnement.

secteur élargi qui s'étend d'Obernai à Wasselonne en passant par la vallée de la Bruche, "mais nous pouvons étendre notre domaine d'intervention selon la demande", affirme la présidente de l'association.

Par son action, Trampoline redonne confiance et participe, à son échelle, à la revalorisation de l'individu, à son autonomie et son intégration dans le monde socioprofessionnel.

Mémoires de vie

Depuis 2005, Trampoline relève un second challenge : celui d'enregistrer et de rédiger les souvenirs de nos "aînés". "L'idée m'est venue en 2004, lors du 60^e anniversaire de la libération de Molsheim", avoue Dany Schitter. Dans le cadre d'un travail avec le comité pédagogique du Mémorial d'Alsace Lorraine, la présidente de l'association est amenée à rencontrer d'anciens passeurs de la vallée de la Bruche. En parallèle, l'enseignante accueille dans sa classe une dame âgée de 83 ans, expatriée à 14 ans en 1939, au moment de la guerre. Autant de souvenirs émouvants relatant les destins tragiques ou heureux de nos aïeux durant la Seconde Guerre mondiale. Avec *Mémoires de vie*, plutôt que l'histoire généraliste, Dany Schitter met à l'honneur la mémoire sensible et le témoignage des humbles et de nos proches : c'est sa manière à elle de participer concrètement à la grande vague mémorielle de ces dernières années et "d'éviter de voir disparaître toutes leurs pages de vie si simples mais ô combien intéressantes". C'est un travail de longue haleine car "je cherche à rendre le récit vivant" et non privilégier une transcription impersonnelle quoique fidèle. A l'aide de photos, d'objets, Dany Schitter aide le racontant à retrouver des images, des odeurs, des anecdotes enfouies dans sa mémoire. Une fois les émotions et les aventures couchées sur le papier, les feuilles sont illustrées puis reliées. Le recueil est ensuite offert à son "auteur" et à ses enfants. Un des derniers bijoux reste l'épopée de Patele Lolesio "un petit homme mais un grand missionnaire", natif de Krautergersheim, dont deux de la cinquantaine d'exemplaires édités siègent l'un au Vatican et l'autre à l'archevêché de Paris.

Le fil conducteur de ces deux ateliers reste le plaisir d'écrire. A Trampoline, "on rit souvent, on pleure parfois, on donne de son temps et on arrive à s'épanouir, à s'enrichir tout en contribuant à l'épanouissement collectif". Une belle définition du bénévolat à méditer...

Contacts : Trampoline, 1 chemin de Dorlisheim à Molsheim ;
tél. 03 88 48 93 74 ou Dany Schitter au 06 86 64 28 12.

Filipa, la fleur aux dents

Sur 47 étrangers suivis en 2008, 40 % sont au-moins titulaires du baccalauréat. Trois sont Bac + 3, quatre Bac + 5 et un possède un diplôme niveau bac + 6. Parmi eux, Filipa, jeune Portugaise de 27 ans, qui débarque en France en septembre 2007 et qui maîtrise déjà beaucoup de nuances de notre langue.

Le Molshémien : Comment et pourquoi êtes-vous venue en France ?

Filipa : Par le biais du SVE. Le Service volontaire européen offre aux jeunes de 18 à 30 ans la possibilité de séjourner à l'étranger pendant une période allant de 2 mois jusqu'à 1 an -8 mois en ce qui me concernait-, et de participer en tant que volontaire à un projet d'intérêt général. J'ai appris le français au collège et suis titulaire d'un diplôme en psychologie niveau Bac +5.



J'ai ainsi apporté mes services au Freihof à Wangen, -NDLR une structure habilitée à accueillir des mineurs et des jeunes majeurs qui lui sont confiés par les juges pour enfants ou par le Service de protection de l'Enfance.

LM : Pourquoi avoir contacté Trampoline ?

Filipa : Je suivais des cours collectifs à l'Université Marc Bloch pour préparer le Diplôme d'études de la langue française (Delf) et par le bouche à oreilles, j'ai connu Trampoline. Après la réussite du Delf, Dany m'aide maintenant à préparer mon Diplôme approfondi de la langue française (Dalp) que j'espère obtenir en mai prochain. Elle m'aide beaucoup et ensemble on revient sur des thèmes que je n'ai pas bien compris durant mes cours collectifs. Trampoline me permet d'avancer.

LM : Que de projets ! La barrière de la langue n'est donc pas infranchissable ?

Filipa : Le français et le portugais sont deux langues latines très proches. Les structures grammaticales sont équivalentes et en conjugaison, il existe des correspondances de temps.

Par contre, en français quand on apprend une règle, il y a toujours une liste d'au moins 50 exceptions qui s'y rattache (rires).

Filipa vient d'obtenir l'équivalence française de son diplôme en psychologie obtenu au Portugal. Elle espère maintenant trouver un travail dans une association ou une structure œuvrant pour l'enfance ou l'adolescence "et partager ce que j'ai appris".

[Parking de la gare]

326 places supplémentaires

Avec l'augmentation de l'offre ferroviaire depuis la mi-décembre sur les lignes Molsheim-Strasbourg, Molsheim-Sélestat et Molsheim-Sâles, les possibilités de stationnement aux abords de la gare devenaient quelque peu limitées. Dès le courant de cet été, les usagers pourront profiter de 326 emplacements supplémentaires côté route industrielle de la Hardt.

Tiens, le talus et les broussailles qui jouxtaient le parking de la gare se sont miraculeusement volatilisés fin 2008. A leur place, une grande étendue gravillonnée a vu le jour.

Dans le cadre de la démarche initiée par le Conseil régional d'Alsace sur la mise en œuvre d'un programme de modernisation des gares, Molsheim réaménage son parc de stationnement à la gare, côté lycée Louis Marchal, dans le but de favoriser son rôle de plateforme intermodale.

Ces aménagements sont réalisés en réponse aux besoins actuels de la gare et pour absorber l'augmentation de la fréquentation, liée à l'évolution de l'offre de transport et des habitudes en matière de déplacements. Ainsi, outre les nouvelles possibilités de stationnement offertes aux voitures, la commune prévoit également l'extension de l'abri vélos sécurisé assurant 40 places supplémentaires avec contrôle de l'accès par badge magnétique.

Le parc de stationnement existant est entièrement réaménagé.

Le rangement en épi est délaissé au profit des rangements en créneau et en bataille permettant de créer 30 places supplémentaires et entraînant le déplacement des mâts d'éclairage existants.

Après débroussaillage et dépose des installations initiales, 296 emplacements pour véhicules légers vont être clairement identifiés d'ici cet été. Côté espaces verts, des poiriers de



Chine -*Pyrus calleryana cleveland select*, une variété ultra résistante- vont être plantés pour fleurir le bitume.

Un muret périphérique anti-intrusion, situé le long de la route industrielle de la Hardt, ainsi qu'un portique limiteur de hauteur à l'entrée du

parking complètent cette nouvelle infrastructure réservée aux véhicules légers.

Côté financement, le montant total de la dépense est évalué à 796 448 € HT dont 390 145, 13 € à la charge de la commune.



La nouvelle aire de stationnement est ouverte aux véhicules légers pendant les travaux de réaménagement du parking existant. Un portique limiteur de hauteur n'autorisera l'accès au parking qu'aux véhicules légers.

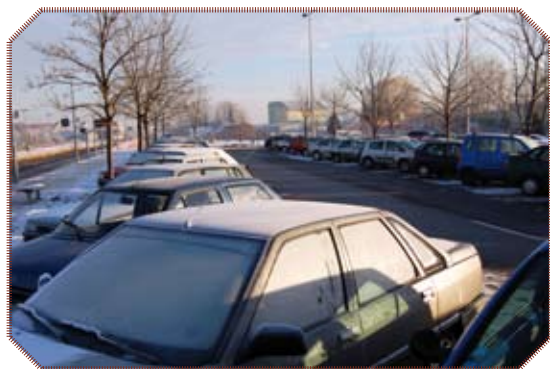
En rouge, est matérialisé le muret anti-intrusion.



Après débroussaillage et nivellement...



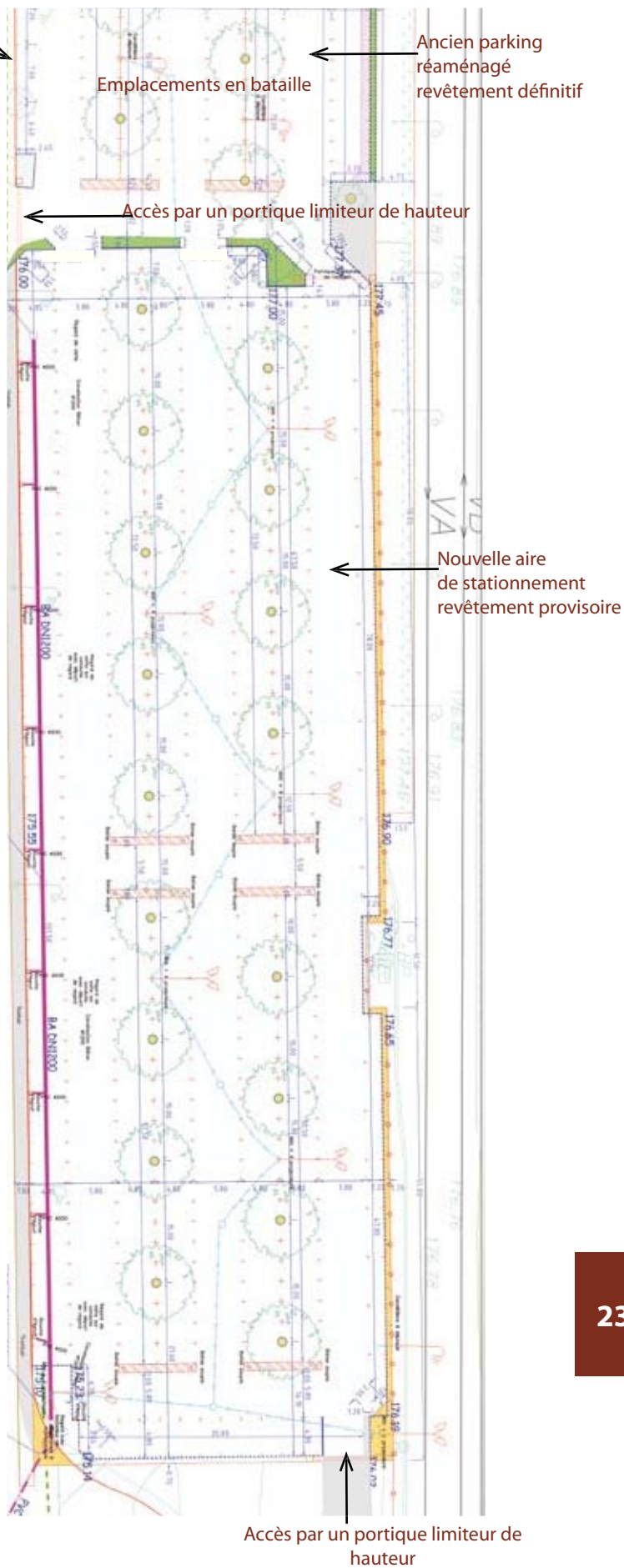
... le nouveau parking prend forme.



Quant au parc de stationnement existant, il est en cours de réaménagement.



Route industrielle de la Hardt



Projet d'aménagement du nouveau parking de la gare.

[Inauguration]

Maître Gérard Lehn a sa rue

La portion de rue située dans le prolongement de la rue Henri Meck, entre la rue Sainte-Odile et la rue des Alliés, a été rebaptisée. L'inauguration officielle de la rue du Député Maire Gérard Lehn s'est déroulée le 6 décembre 2008 en présence de l'assemblée municipale, de la famille et d'amis fidèles de feu Gérard Lehn.

Début décembre, les riverains des rues des Alliés et Henri Meck ont assisté au baptême de la rue du Député Maire Gérard Lehn. Invité surprise, la pluie n'a pas réussi à entacher la cérémonie inaugurale réunissant l'assemblée municipale, la famille et de nombreuses connaissances de maître Gérard Lehn. Après les vibrants hommages du maire et conseiller général, Laurent Furst, et du député Alain Ferry, *"pour cet homme de conviction*



pétri de bon sens", madame Marie Lehn aidée par son fils Pierre, a dévoilé la plaque de rue. La rue du Député Maire Gérard Lehn se situe dans le prolongement de la rue Henri Meck, à l'angle de la rue Sainte-Odile.

Cette coïncidence ne doit rien au fruit du hasard. Au contraire, elle traduit la volonté réfléchie de la municipalité de faire se succéder deux rues dédiées à deux figures politiques emblématiques de la cité Bugatti.



[Rues des Vergers, des Alouettes et du Faisan]

La fin du chantier approche

Le chantier des rues des Alouettes, du Faisan et des Vergers a été ... gelé suite aux rudes conditions climatiques rencontrées cet hiver.

Avant de reconstituer la chaussée d'une couche d'enrobé dense de 7 cm, soit 150 kg par m², quelques travaux

de maçonnerie doivent être effectués, comme les bords de trottoir.

Les services techniques de la Ville estiment au 30 avril 2009 la fin définitive des travaux dans tout le quartier.



[Nouveau à Molsheim]

Assurances AGF Dreyer - Dibourg

Agents généraux

Jean-Claude Dreyer et Pascal Dibourg ont pris la succession de M. Bernard Schneider depuis le 1^{er} janvier 2009.

Les nouveaux agents ainsi que l'ensemble de l'équipe auront le plaisir de vous accueillir, que vous soyez un particulier, un professionnel, ou une entreprise pour tous vos besoins en matière d'assurance, de placement ou de crédit.

L'agence est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h, ainsi que le samedi de 8h à 12h.

Assurances AGF Dreyer - Dibourg

28a Avenue de la Gare
BP 81017 67121 Molsheim Cedex

Tél : 03 88 38 61 61

Mail : 5R00151@agents.agf.fr

Site : www.agf.fr/dreyerdibourg



VIVRE ENSEMBLE

[Elimination des déchets verts]

Pas de fumée sans feu

A l'approche de la belle saison, les jardiniers amateurs s'apprêtent à ressortir sécateurs, tondeuses, taille-haies et autres élagueuses. Mais pour éviter d'incommoder les riverains par les fumées de brûlots clandestins, quoi de plus simple que d'apporter ses déchets végétaux au Select'om ou de réaliser au fond de son jardin son propre compost.

D'autant plus que le règlement sanitaire départemental est clair : il interdit "le brûlage à l'air libre des ordures ména-



gères". Et le décret 2002-540 du 18 avril 2002, relatif à la classification des déchets, assimile justement les déchets de jardin et de parc aux déchets ménagers. Les brasiers sauvages n'ont qu'à bien se tenir, des risques de poursuites sont à craindre pour les apprentis pyromanes. D'apparence anodine, ces feux provoquent des fumées épaisses engendrant des pollutions d'impact non négligeables pour la santé et peuvent alimenter ou occasionner inutilement des querelles de voisinage.

La déchetterie du Select'om a repris ses quartiers d'été :

Ouverture les mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

[Stationnement]

T'as ton ticket ?



Ticket chic, ticket choc, il faudrait être fou pour risquer de payer "plein pot" quand c'est gratuit pendant 30 minutes !

Les solutions de stationnement à Molsheim existent et la mise en place d'un service "30 premières minutes gratuites" sur les emplacements autorisés payants en plein centre-ville devraient réjouir tous les inconditionnels de la voiture. Quoique, Molsheim à pied, c'est pas mal non plus !



Une course à faire en vitesse, de l'argent liquide à chercher au distributeur automatique de billets ? Pas de panique. La solution "30 premières minutes gratuites" est faite pour vous. Tous les emplacements payants par horodateurs du centre-ville de Molsheim proposent cette formule alléchante. Pour en bénéficier, rien de plus simple : il suffit d'appuyer sur le bouton vert et l'horodateur vous délivre automatiquement le précieux sésame pour un stationnement gratuit pendant 30 minutes. Ce dispositif s'applique également au parking de l'Hôtel de ville. Placé après le porche, sur la gauche, l'horodateur est fonctionnel depuis le début du mois de février. Le stationnement est payant du lundi au samedi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Quant aux tarifs, il vous en coûte 0,50 € pour 1 h 30 de parking, 1,50 € pour 2 h 30 et 2,50 € pour un stationnement de 3 h 30. Alors s'acquitter du droit de stationnement s'avère beaucoup plus judicieux et plus économique que de devoir ré-

gler la contravention pour absence de ticket ou pour ticket périmé. A condition de mettre ledit ticket bien en évidence derrière son pare-brise !

Quelle amende pour quelle infraction ?

* **Stationnement impayé** : ticket absent ou périmé, l'amende forfaitaire s'élève à 11 € majorée à 33 € en cas de non-paiement dans les 45 jours).

* **Stationnement gênant ou abusif** : amende forfaitaire de 35 € (majorée à 75 € en cas de non-paiement dans les 30 jours). Cette contravention sanctionne les stationnements de plus de 7 jours au même endroit (abusif) ou sur un trottoir, une entrée de parking, un passage piétons, une zone de livraison, un emplacement réservé de la gendarmerie ou de la police. Sur le parking de l'Hôtel de Ville, elle s'applique, par exemple, aux stationnements abusifs devant la borne d'incendie ou devant l'horodateur. L'addition s'élève à 135 € (majorée à 375 € en cas de non-paiement dans les 30 jours) si l'automobiliste se gare sur un emplacement réservé aux détenteurs de la carte GIG (Grand invalide de guerre) ou GIC (Grand invalide civil) à apposer visiblement derrière le pare-brise. Les blessés temporaires (jambe cassée ou cheville foulée), voire les femmes enceintes ne peuvent s'y arrêter sous aucun prétexte ! Au besoin, un enlèvement par la fourrière peut être demandé. Il existe également des zones de stationnement limitées à 10 minutes devant l'agence immobilière Baumann, située avenue de la Gare et devant la Maison de la Presse, rue Notre-Dame.

* **Stationnement dangereux** : amende forfaitaire de 135 € (majorée à 375 € en cas de non-paiement dans les 30 jours). Elle condamne les arrêts ou stationnements sous un pont, à proximité des intersections de routes, des tunnels, des virages, des sommets de côte, des passages à niveau, ou lorsque la visibilité est insuffisante. L'amende est assortie d'un retrait de trois points et jusqu'à trois ans de suspension de permis de conduire. Un enlèvement par la fourrière peut être là aussi demandé.

Des parkings à foison

Outre les zones d'emplacement payant, Molsheim propose des aires de stationnement gratuites comme sur la place du Marché, à côté de l'église (parking des Jésuites), en face de la Poste ou encore non loin de la Sécurité sociale (parking Saint-Georges). Enfin, l'arrondi situé devant le porche de l'Hôtel de Ville ne peut en aucun cas servir de parking. Toute infraction est systématiquement verbalisée, assure Jean-Marc Kaminské, le chef de service de la police municipale.

Arrêt ou stationnement ?

Un arrêt correspond à une immobilisation temporaire du véhicule pour faire monter ou descendre un passager et pour charger ou décharger de la marchandise. L'utilisation des feux de détresse est réglemantée et ne peut pas faire l'objet d'une utilisation "personnelle"...

**Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc
pour la période du 1^{er} novembre 2008 au 31 janvier 2009**

[Carnet Rose]

Bienvenue à ...

- Manon**, fille de Aurore GROSS et de Olivier RIETSCH
Jérémy, fils de Sandrine LOMBARD et de Hervé MAETZ
Riham, fille de Zouaouia KEMMACHE et de Nordine ZAiR
Emilien, fils de Noëlle BURGRAF et de Alexandre XOLIN
Maxime, fils de OUMAYAMBIGAI et de Namby ATLAS
Jean-Pierre, fils de Stéphanie MAILLOT
Lina, fille de Anne SUPPER
Evan, fils de Fanny MAILLY et de Alexandre SCHOETTEL
Loucas, fils de Laëtitia LESUEUR et de Guillaume HENRI
Jade, fille de Aurore ENDERLIN et de Hugues LHUILLIER
Eloïse, fille de Emilie KISSEL et de Frédéric CHOLET
Mayane, fille de Emilie JEANGEORGES et de Franck BAUDEL
Angel, fils de Audrey SCHULTZ et de Victor CARVALHO DE SOUSA
Mohamed, fils de Mariame ZOUAOUI et de Rachid BENSALAH
Eda, fille de Songüe SAHIN et de Murat BOZKAYA
Solène, fille de Revelin NWOUNJE et de Franck BAILLY
Mathéo, fils de Pia MAETZ et de Daniel WALTER
Chaimae, fille de Yamina BELKHEIR et de Abdeljalil EL BOUZIDI
Evan, fils de Aurélie DEIBER et de Olivier ORGAWITZ
Gabriel, fils de Marianne RUSSELLO et de Olivier JACQUES
Elsa, fille de Caroline KELLER et de Roland LARRAMENDY
Bastien, fils de Sandrine LANDAUER et de Philippe WIETRICH
Louis, fils de Nathalie OHL et de Nicolas MALO
Alexis, fils de Carole LEFEVRE et de Olivier BRYER
Aude, fille de Françoise ANDOLFATTO et de Robert MAENNER
Maël, fils de Aude LALLOUETTE et de Olivier GUILLAUME
Betül, fille de Gülen KÖSE et de Bayram KILINÇ

[Carnet Blanc]



Tous nos voeux de bonheur à ...

**Martine KORNMANN
et Vincent MANNNS
22 novembre 2008**

**Marina GAVRILENKO
et Sébastien BAU
17 janvier 2009**

• Vaste choix de portes d'intérieur



• Parquets



• Lambris Murs



• Lames de terrasses - Bardages

GRANDE EXPO



• Lambris Plafonds



19 route Écospace 67120 Molsheim Tél. 03 88 38 25 85 info@atoobois.com www.atoobois.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30 samedi jusqu'à 17h30



Les offres fleurissent chez Laforêt !



RICIS SAVERNE 491 100 102

6, rue de Strasbourg
67120 MOLSHEIM www.laforet-molsheim.com
Tél. 03 88 47 52 50
E-mail : molsheim@laforet.com

Clarté
Convivialité
Efficacité



EUROVIA
ALSACE
FRANCHE-COMTE

SECTEUR
DU BAS-RHIN

Travaux Publics - Terrassements
Routes - Enrobés
Assainissement - Canalisations

13, rte Industrielle de la Hardt
67120 MOLSHEIM

Tél. 03 88 47 99 19
Fax 03 88 38 88 97



... de 100 à 200 m², construisez personnalisé...



maisons-weitel.com 25, rue de Lambaréné 67400 ILLKIRCH 03 88 67 91 90